

dj Âse!

spectacle de nouvelle musique populaire jurassienne



CRÉATION
2020-2021

contact artistique
jacques bouduban
+41 79 389 37 50
jacquesbouduban@gmail.com

contact administratif
mathias gautschi
+41 78 821 38 45
mathias@ruebemol.ch

photo eugène catin (1866-1947)

DISTRIBUTION.....	3
INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES.....	3
CRÉATION, AVANT-PREMIÈRES ET TOURNÉE.....	3
ESQUISSE.....	4
PRÉMISSSES.....	6
NOTES.....	8
SYNOPSIS.....	10
CONTINUUM.....	12
TRANSMISSION.....	12
DEUX COMPILATEURS ET UN ICONOGRAPHE.....	13
LA COMPAGNIE DU BOUDU.....	13
LE CHOEUR.....	14
BIOGRAPHIES.....	16
<i>CONCEPTION • MISE EN SON • VIOLONCELLE • JACQUES BOUDUBAN.....</i>	<i>16</i>
<i>CLARINETTE CONTREBASSE • UNIVERS SONORE • LUCIEN DUBUIS.....</i>	<i>16</i>
<i>VOIX • HANG • UNIVERS SONORE • KRISTINA FUCHS.....</i>	<i>17</i>
<i>ACCORDÉON • ACCORDINA • UNIVERS SONORE • ADI BLUM.....</i>	<i>17</i>
REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE DE LA COMPAGNIE.....	19

DISTRIBUTION

D'après	Oeuvres du patrimoine immatériel jurassien
Conception, adaptation et mise en sons	Jacques Bouduban
Univers sonore	Röseligarte
Collaboration linguistique	Denis Frund, Agnès Surdez et Michel Cerf
Régie lumière	distribution en cours
Régie son	distribution en cours
Captations vidéo	Guillaume Fuzz Lachat
Son	Carryl Montini
Photos	Xavier Voirol
Chargé de production	Mathias Gautschi
Attachée de presse	Anicée Willemin
Production	La Cie du Boudu • Neuchâtel (NE) (CH)
Coproduction	Festival Stubete Am See • Zürich (ZH) (CH)
	Centre Culturel Régional • Delémont (JU) (CH)
	Fondation Anne et Robert Bloch • Delémont (JU) (CH)
	Festival des jardins musicaux • Cernier (NE) (BE) (CH)
Production déléguée	La Compagnie du Boudu
Chœur	Cécile Migy, Mélanie Merçay, Mathilde Barth, Claire Burger Pieretta di Biase, Claire Bouduban, Camille Lüscher, Alice Kauffmann, Dominique Schild, Chloé Meier, Virginie Kauffmann, Max Goetschmann, Benoît Jordan, Jacques Rebetez, Denis Frund, Pierre-André Boegli
Cor des Alpes	Colette Petit
Clarinete contrebasse	Lucien Dubuis
Accordéon et accordina	Adi Blum
Hang et Voix	Kristina Fuchs
Violoncelle	Jacques Bouduban

La compagnie du boudu est bénéficiaire des subventions du Service des affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel, du Service des affaires culturelles de la Ville de Porrentruy, du Service des affaires culturelles du Canton de Neuchâtel et du Service des affaires culturelles de la République et Canton du Jura. Ses réalisations sont soutenues par la Loterie Romande, la Ernst Göhner Stiftung, la Fondation Loisirs-Casino, ECA Jura, la Coopérative suisse des artistes interprètes SIG, la Fondation SUISA, la Société Suisse des Auteurs SSA, la Fondation Casino Neuchâtel, la Coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg et la Fondation culturelle BCN.

INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES

Âge: tout public dès 5 ans
Langues: patois, français et allemand
Durée: environ 70 minutes

CRÉATION, AVANT-PREMIÈRE ET TOURNÉE

création

- janvier – juin 2020 • répétitions chœur • FARB • Delémont (JU) (CH)
- Mai 2020 • résidence • FARB • Delémont (JU) (CH)
- Août 2020 • résidence • CCRD – St-Georges • Delémont (JU) (CH)

avant-première

- 27 août 2020 • Collège • 2 représentations • Delémont (JU) (CH)

premières

- 28 août 2020 • CCRD – St-Georges • Delémont (JU) (CH)
- 29 août 2020 • Jardins Musicaux • Ba(l)lades Chasseral • 2 représentations • Nods (BE) (CH)
- 30 août 2020 • Festival Stubete Am See – Tonhalle Maag • Zürich (ZH) (CH)

tournée

- en préparation • saison 2020-2021 et 2021-2022 • en Suisse et en France

ESQUISSE

djÂse!

Imaginez vingt personnes sur scène qui distordent un **patrimoine**.
Des sons free jazz, punk et slam qui se télescopent avec des **mélodies** d'antan.
Des énergies de **musique actuelle** qui chahutent la tradition sans respect des codes.
Une puissance d'avant-garde qui donne du **pep** à une langue essoufflée.
Des sonorités ancestrales qui retrouvent leur voix dans le **brouhaha** du monde.



djÂse!

Un spectacle de **nouvelle musique populaire**. Il réunit un chœur de seize chanteurs amateurs de l'arc jurassien, quatre musiciens confirmés des cantons du Jura et de Berne et un cor des alpes. Il rend un hommage irrévérencieux au **patrimoine immatériel** jurassien.

djÂse!

C'est un mille-feuille élaboré à partir : de couches linguistiques millénaires gallo-celtico-romano-germaniques. De paysans anonymes qui inventent des chansons. De passionnés qui les récoltent. De la proposition d'un directeur de festival de nouvelle musique populaire. D'un grand-père qui parle patois. Des clés d'un musée. D'un enfant perdu dans une foule en liesse. De loups, d'un crieur, d'une berceuse, d'un guet, de pets, de ferveur. D'une troupe de théâtre bilingue. D'un violoncelliste jurassien qui jodle en bärntütsch. D'une Bernoise en mal de son pays. De patoisants romands. D'un quartet éclectique. De coups, de cris, de murmures, de prières, de pleurs, de rires, de peurs. D'une Française qui joue du cor des Alpes. D'un jardin de roses. Des habitants d'un village imaginaire. D'une mélopée médiévale. D'arrangements ciselés et d'improvisations. D'une clarinette basse punk acrobatique. D'un accordéon rock assourdissant. D'un violoncelle désarmant. Du chant lancinant d'une exilée. D'audace, de chaos, de transes, de slam. De racines mythiques de liberté...



PRÉMISSSES

djÂse!

est incité par le festival de nouvelle musique populaire suisse **Stubete am See** à Zürich. Il est soutenu par la **Fondation Anne et Robert Bloch** et le **Centre culturel régional** à Delémont où auront lieu les répétitions et la première, puis le projet sera programmé deux fois au **Festival des jardins musicaux** dans le cadre des ba(l)lades dans le parc Chasseral à Nods puis à Zürich à la Tonhalle Maag dans le cadre du festival de nouvelle musique populaire suisse **Stubete am See**. D'autres représentations sont en cour de programmation. Ce projet, proposé et conduit par le **metteur en musique** jurassien Jacques Bouduban, donne suite aux explorations musicales du collectif "Röseligarte".

J'aimerais toucher quelque chose de primitif, d'archaïque, de fondateur. Ce quelque chose de mes racines, ce poids de ma terre qui m'allège...

Jacques Bouduban

djÂse!

veut dire « **parle !** » en patois jurassien.

djÂse!

donne la parole à de très vieilles chansons traditionnelles jurassiennes, car elles ont les pieds sur terre, ces vieilles chansons! Elles disent des vérités qui s'accordent absolument avec notre actualité, si l'on pense à agriculture locale, culture de proximité, humanité et mondialisation...

djÂse!

sonne, comme **jazz !**

djÂse!

est un jeu de racines dans un souffle contemporain intrépide, avec des **grooves** de laboureurs, des **polyrythmies** noires et des incantations **balkaniques** pour chanter les liesses et les tristesses, pour exprimer la mort d'un père, de l'homme et de sa terre; pour dire que rien ne se perd... et pour partager les **émotions** d'un enfant fasciné dans les foules de la fête d'un peuple...



“Nous ne saurions assez, dans le Jura, nous pénétrer de l'idée que nous parlons mal. Non seulement, en général, nous nous exprimons incorrectement, mais nous joignons à cela un accent patois, empâté et nasillard qui frappe désagréablement tous les étrangers.”

Jules Thurmann, Porrentruy 1842

36 Principes de Pédagogies du prof. Thurmann, V.Michel et frères, 1842, page 134

NOTES

Je me revois avec mon grand-père, petit enfant, passant devant une mercerie ; il me désignait un corset en le nommant : « rieuftchèchè », quelle musicalité ce mot ! Ou quand il me disait : « quatsch te i po » (tais-toi !). Pour moi, ces paroles déguisées en costume de carnaval, sonnaient, rebondissaient, leur résonnance était plaisante, amusante à mon oreille. C'était la langue secrète de mon grand-père, un parler interdit par l'administration, par le progrès, une parole juste, sonore, chantée, contée, immatérielle. Des expressions impossibles à écrire, que je n'avais pas apprises, mais que j'avais l'impression de comprendre et avec lesquelles je m'entendais. Un vaisseau retentissant du fond des âges qui transporte les airs de la nuit des temps.

Je suis jurassien, des racines que je revendique fièrement. J'ai grandi dans le canton du Jura en construction, j'ai milité, dessiné des drapeaux dans mes cahiers d'écolier. Le Jura était mon horizon, mon univers. Mes plus intenses émotions, je les dois à ces foules réunies en ville de Delémont pour vibrer ensemble et faire la fête à un pays. Ces liens tissés, ce peuple qui chante son coin, cette tribu, ce combat, cette liesse, me nourrissent encore aujourd'hui, comme l'essence un moteur. Cette puissance, cette ferveur, cette population sont mon énergie créatrice. Enfant, cette force populaire me fascinait et m'apeurait aussi.

*Alors **djÀse!** c'est un coup de chapeau à mon pays, à ma terre, à ma mère qui dirigeait des chœurs, à mon père qui mettait en scène du théâtre amateur, à ma grand-mère hongroise, aux sonorités étranges de sa langue maternelle, à son folklore envoûtant et à sa culture de la musique classique. Et surtout à mon grand-père, passionné par le Jura, qui parlait et chantait notre patois d'Oïl.*

C'est une gratitude envers mon enfance, mon peuple, les liesses de l'indépendance, le vent de liberté et de créativité qui soufflait dans les rues, dans les bistrotts enfumés, cette époque qui m'a donné envie de jazz, d'improvisation, d'invention et le goût de vivre ensemble les grandes émotions, ces morceaux de vie, ces fondements qui sont mon moteur artistique.

C'est un hommage à la musique traditionnelle, à l'humilité, à des gens qui chantent en gardant les chèvres ou en appelant les vaches ou en cousant, ceux qui inventent sans en avoir l'intention des trésors de culture locale, puis à des passionnés qui récoltent ces richesses et nourrissent notre patrimoine immatériel: Arthur Rossat, Jules Surdez et tant d'autres.

C'est pour honorer de belles rencontres, de belles personnes, qui m'ont appris à aimer le folklore; des musiciens traditionnels d'aujourd'hui qui m'ont touché au détour d'une plage de Bretagne, d'une montagne de Roumanie, d'une cour de Dakar ou d'un jardin de Berne.

Des mélodies simples et sublimes qui nous émeuvent, des rythmes surprenants qui nous interpellent et nous donnent envie de bouger, tous ces sons qui disent la richesse de la vie et du temps, de ce qui nous reste, de ce qui disparaît. Toutes ces transformations, ces transmissions, c'est ce qui nous fait, de nos racines à notre feuillage, de notre langage à notre musique.

Mon grand-père m'amenait petit au Musée jurassien (l'actuel MJAH) dont il s'occupait avec passion. Il retraçait pour moi la vie de tel ou tel objet, tableau, qu'il avait récupéré ici ou là. Un vieil outil, un ustensile, ça raconte des histoires — comme les vieilles chansons le font au-delà des paroles...

La musique est un art de mémoire, c'est de cela dont nous djâsons dans [djÂse!](#)

Jacques Bouduban



photo eugène cattin (1866-1947)

SYNOPSIS

Nous avons choisi notre répertoire pour entrer dans une histoire, dans un monde d'émotions. Nous plongerons d'abord dans la nuit des langages, un magma sonore sombre peuplé de borborygmes. De là, une musique émergera, qui deviendra un murmure proverbial, puis un chant harmonieux, médiéval, spirituel : l'arrivée des moines-défricheurs. Les sons s'agenceront, on entendra des syllabes, des mises en bouche : les délices de la langue d'Oïl. Les arrangements deviendront ciselés, une communauté s'établira, le cœur à l'ouvrage, autour de sa porte-parole, comme une espèce de mère Helvétie pétrissant son pain. Au loin, un cor des Alpes. Épanouissement bucolique, les champs, les amours, mais aussi les peurs, les rythmes dangereux de la nuit et des guerres. Une menace sourde grondera : un loup ? Le peuple ligué fera entendre une voix unie, combattante, belliqueuse. Mère Helvétie, abandonnée, partira seule pour pleurer un amour dans la grande forêt sombre. Au loin on entendra le guet puis l'annonce d'un crieur public. C'est carnaval, la fête des fous.

Nous nous adressons à un large public, francophone et germanophone, qui ne connaît pas le patois d'oïl jurassien. Notre propos sera rendu compréhensible par des parties narratives portées soit par la soliste, une sorte de mère Helvetia, soit par le chœur qui incarnera la communauté, le village, les paroissiens. Cette narration tendra parfois vers le slam. Nous avons aussi prévu de faire imprimer un livret avec les traductions françaises et allemandes des paroles.

Les musiciens porteront leur caractère en eux :

- Adi Blum est passionné de littérature, fondateur de [Bern ist Überall](#), un collectif d'écrivain. e. s et de musicien. ne. s, ancien rockeur, fanatique de folklores balkaniques, il apporte au projet la riche dimension harmonique de son accordéon et quelque chose d'immuable, comme un paysan notable.
- Il faut voir et entendre Lucien Dubuis avec sa clarinette contrebasse pour y croire. C'est un punk, virtuose de l'extrême, d'une expertise époustouflante. Il règne en maître dans tous les royaumes, une face sombre, l'autre étincelante. Avec une énergie phénoménale, il fera le magma et la petite fleur et incarnera le souffle du dieu diabolique.
- Jacques Bouduban est un touche-à-tout, un maître d'œuvre et de hors-d'œuvre farouchement indépendant. Il sera tantôt curé, tantôt crieur public, tantôt édile, tantôt malfrat. Son violoncelle et sa musique évoluent entre les rires et les pleurs. Il sera aussi le bon père, l'artisan entremetteur... et votre serviteur.
- Kristina Fuchs derrière son hang, personnalisera la mère au labeur familial, jetant son tablier, notre mère à tous, Lady Helvetia. Gardienne, elle gère son ménage, manage et raconte, s'envole, frémit, s'extasie. Son chant est précis, il atteint les rêves, les langueurs de l'amour, les tristesses de l'attente et la beauté de la liberté et de la justice.



CONTINUUM

La proposition s'inscrit en continuité avec le projet du collectif Röseligarte et l'album *Chansons Sauvages* paru en 2016 chez zytgloggeverlag. En effet, ce projet réuni — autour de la chanteuse bernoise exilée à Amsterdam, Kristina Fuchs: Lucien Dubuis, Adi Blum, Jacques Bouduban et d'autres musiciens qui s'approprient avec impertinence des perles du répertoire patrimonial suisse et notamment jurassien.

Elle valorise les travaux de recherche menés par le protagoniste pour plusieurs créations liées au Jura, notamment en 2013, le spectacle *le Vava de Janet* avec la chanteuse Marie-tout-court, une création transfrontalière de musique actuelle qui explorait les chansons patrimoniales communes du Territoire de Belfort et du Jura suisse.

Elle donne suite au programme en patois donné par Kristina Fuchs et Jacques Bouduban lors d'un symposium autour des patois de Romandie où la délégation jurassienne était touchée d'entendre *les Aidjolats* à cinq temps avec un délicieux accent bärntütsch.

Et elle est aussi une continuation du travail de recherche musicale et de composition de Jacques Bouduban pour le duo Sarod & Cello autour de la notion de *Folklore Imaginaire* qui a vu la parution d'un album éponyme en 2018.

TRANSMISSION

Le fil rouge, c'est le patois et les paysans, leurs mots, ces sons interdits par Napoléon qui résonnent encore, cette langue qui n'a presque plus de locuteurs, mais qui survit, surnage en se transmettant oralement. Ni vivante, ni morte, elle est là, c'est le chant de la terre, elle en a l'odeur, les contours.

En fouillant leurs histoires, on apprend que les patois du Jura nord sont en langue d'oïl, ils ont donc les mêmes racines que les patois wallons. Ils sont arrivés avec les moines défricheurs. Certains chants adjoulots résonnent aussi aux portes de Bruxelles. Le Jura Nord parle Oïl tandis que le Sud, Oc. Cette scission langagière, qui suit les pourtours de l'actuel canton du Jura, est une origine de la Question jurassienne. Elle semble avoir plus de poids que les différences allemand-français ou même que les questions politiques et religieuses.

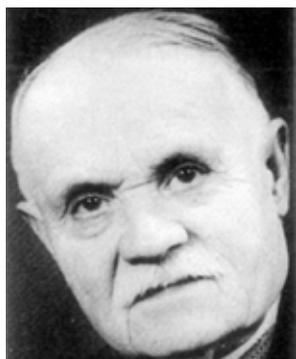
Quelle force surnaturelle dans ce « babil » pour qu'il surfe sur le temps qui passe, et qu'il soit plus fort que les interdits ?

Quelques passionnés du XIXe et du XX siècles sont partis faire récolte, d'histoires, de chansons, de mélodies populaires du Jura. C'est une somme inestimable qui dort au MJAH. Jules Surdez, Arthur Rossat et d'autres ont réuni des trésors en compilateurs consciencieux, en collectionneurs passionnés.

DEUX COMPILATEURS ET UN ICONOGAPHE



ARTHUR ROSSAT <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/026953/2010-11-12/>
14.2.1858 à Lausanne, 18.5.1918 à Bâle. Fils de François, arpenteur, et d'Anne-Marie Hirschi. Licence en théologie (1880), doctorat à l'université de Bâle (1907). Professeur de français au progymnase de Delémont (1883-1893), puis de littérature française à l'école réale supérieure de Bâle (1894-1918). R. étudia divers aspects des langues romanes et indo-européennes et recueillit des chants populaires encore vivants (notamment La Pernette) dans les villes et villages de Suisse romande (env. 5000 textes et 4000 mélodies).



JULES SURDEZ

<http://www.diju.ch/f/notices/detail/158>

Originaire du Peuchapatte. Né à Saint-Ursanne le 10 novembre 1878. Décédé à Berne le 21 février 1964. Instituteur, marié à une institutrice patoisante de Bonfol, quatre enfants. Grand amateur et défenseur du patois de langue d'oïl. Jeunesse passée à Ocourt, où sa mère tenait un restaurant. C'est probablement de cet environnement qu'est né son goût pour le folklore et le patois. Un bref séjour au Mexique précède son entrée dans l'enseignement. Pédagogue doué et passionné, il enseigne pendant quarante années à Epauvillers, Saignelégier, aux Bois et à Epiquez. Retraité, il s'établit à Berne et continue ses recherches sur les patois et les us et coutumes oubliées de nos régions.



EUGÈNE CATTIN <https://www.jura.ch/CHA/SIC/Centre-medias/Communiquees-2016/Les-photographies-d-Eugene-Cattin-desormais-disponibles-en-ligne.html>

Né le 21 janvier 1866 aux Bois (canton du Jura) et mort le 8 mai 1947 dans la même commune, c'est un facteur et photographe suisse, spécialisé dans les prises de vues des Franches-Montagnes. Dans sa commune natale, il succède à sa mère et parcourt quotidiennement l'ensemble du territoire soit à cheval, soit à bicyclette. Il est également bricoleur et confectionne de nombreux jouets et outils en bois. Pendant toute sa carrière, Eugène Cattin réalise plus de 3 100 photographies sur plaque de verre. Ces clichés représentent le quotidien des Franches-Montagnes, principalement en extérieur.

LA CIE • LA COMPAGNIE DU BOUDU

Un violoncelliste prospecteur, vif et créatif, qui incite les associations inattendues, que ce soit sur les plateaux des théâtres ou dans les salles de concert.

Une compagnie, reconnue d'utilité publique, comme un laboratoire, une somme d'expériences qui mènent toutes à ce point de rencontre incandescent, ce qui fait que les êtres humains rêvent, pleurent, rient, et partagent ensemble. **La compagnie du boudu** rassemble au bord du lac de Neuchâtel, en Suisse, des univers créatifs, des créateurs qui semblent éloignés. Elle aime ce foisonnement culturel, les surprises, les plaisirs, le sens, la simplicité, la générosité, le risque. Chaque nouveau projet est un nouveau pari qui apporte ses connaissances, ses amitiés : Worsham, Campiche, Voisard, Nussbaum, Godinat, Dubuis, Fuchs, Blum... Ce qui rassemble ces expériences : c'est la simplicité de la forme, la richesse du fond et l'humour. Quel que soit le postulat de départ : son, texte, idée, image, nous triturons le matériel de base dans tous les sens, le travaillons, le mettons en question jusqu'à l'épuisement, en plusieurs stades, comme une distillation lente qui en révèle l'essence. À partir de l'essence, nous construisons une forme qui peut se remplir de vie et de chaleur à chaque représentation.

Boudu, pour Bouduban, un diminutif qui dit l'humour et la simplicité, et la compagnie, pour le plaisir d'être spectateurs ou acteurs, le plaisir de vivre en compagnie.

LE CHOEUR



MATHILDE BARTH



CLAIRE BURGER



MÉLANIE MERÇAY



CÉCILE MIGY



CLAIRE BOUDUBAN



PIERETTA DI BIASE



CAMILLE LÜSCHER



ALICE KAUFFMANN



VIRGINIE KAUFFMANN



CHLOÉ MEIER



DOMINIQUE SCHILD



MAX GOETSCHMANN



PIERRE-ANDRÉ BOEGLI



DENIS FRUND



BENOÎT JORDAN



JACQUES REBETEZ



AVEC COLETTE PETIT AU COR DES ALPES



photo eugène cattin (1866-1947)

BIOGRAPHIES

CONCEPTION • MISE EN SON • VIOLONCELLE • JACQUES BOUDUBAN

www.cieboudu.ch



Avec son violoncelle, sa voix, son corps, ses bras, ses mains, ses doigts, Jacques Bouduban joue, invente sa musique, son théâtre ; il chante, touche, émeut, déconcerte, réjouit. C'est un metteur en musique, surprenant, qui s'amuse avec les fragilités de la vie, les paradoxes invisibles, les structures mentales inconscientes. Son art est sans artifices : généreux, cocasse, consistant, vivant, acoustique, scénique, direct, actuel : il célèbre la simple nature humaine. Pas de machines, pas de virtuel, juste un outil archaïque, un vieil instrument magnifique, qui résonne, un bois qui chante, comme une sagesse. C'est un passeur de jubilation qui déploie avec passion ses activités dans une foule de domaines artistiques. C'est un créateur inventif et pertinent, libre et sensible, ouvert à toutes les formes de musiques et d'arts vivants actuels. Son violoncelle est son formidable accompagnateur qu'il met au service d'innombrables projets. Il vit à Neuchâtel en Suisse.



CLARINETTE CONTREBASSE • UNIVERS SONORE • LUCIEN DUBUIS

<http://luciendubuis.ch/>



Né à Porrentruy, Suisse, le 20.06.1974 - 2 enfants - Enseignant à l'Ecole de musique du jura bernois - Musicien et compositeur dans plusieurs groupes d'avant-garde jazz et musique improvisée - Joue de la clarinette basse, de la clarinette contrebasse et de presque tous les saxophones.

EXPÉRIENCES MUSICALES

-Lucien Dubuis Trio : depuis 1998, 7 CD et des concerts dans le monde entier : USA, Amérique du Sud, Chine, Russie, Iran, et la plupart des pays d'Europe.

-Aventures musicales dans le domaine de la chanson française, du théâtre, de la musique de film en direct, de la performance, de la danse et de l'opéra.

-Collaborations avec Marc Ribot, Miro Caltagirone (Puts Marie), le quatuor à cordes Spacetet, Sarah Palin, Ståle Storlokken, Ericka Stucki, Arthur Henry (QOQA), Rootwords, Pierre Audétat, Guo Gan, Daniel

Humair, Richie Beirach, Barry Guy, Linda Sharrock, Hans Koch, Martin Schütz, Zhao Lei, Ken Thompson (Gutbucket), Chico Freeman, ...

-Performance musicale acrobatique (jeu accroché à une corde à 8m de hauteur) avec l'acteur Paul Gerber

-Composition & création : Jeux de mains, spectacle pour grand orchestre et narration (2011) / l'Orgie de Don Quichotte, avec Antoine Joly et la fanfare du porc (2012) / Lucien Dubuis Trio et un quatuor à cordes (2013) / Les 4 saisons et le cosmos ultime (Transphoniques festival 2018) mélangeant des compositions arrangées pour trio de jazz et orchestre baroque.

-Opéra : Les faiseuses d'ANGES (2018)

-Collaboration avec des musiciens et des artistes en Inde

-Hommages à John Zorn Masada et aux Beastie Boys pour le Nova Jazz festival CH

-Tournées internationales avec l'International Power Trio Hang Em

High, 3 Cds, et de multiples collaborations à travers le monde.

VOIX • HANG • UNIVERS SONORE • KRISTINA FUCHS



www.kristinafuchs.com

Kristina Fuchs est née à Bienne, en Suisse. Elle a suivi des études à la Swiss Jazz School et au Conservatoire Royal de La Haye, NL, où elle a obtenu son diplôme de concert Cum Laude. En outre, elle a suivi des ateliers et des masterclasses, a étudié le chant indien classique à Bangalore et s'est engagée dans le chant orienté vers le timbre auprès de l'Institut Lichtenberg. Elle a remporté le Prix Christa Widlund pour jeunes chanteurs de talent en 2005 et a donné des concerts en Suisse, en Allemagne, en Belgique, en France, en Finlande, en Inde, en Russie, en Angleterre et en Irlande. Elle a joué en tant que soliste au North Sea Jazz Festival et au Concertgebouw Amsterdam, dans le National Concert Hall à Dublin et sur de nombreuses scènes classiques et de jazz. La presse écrit : « La voix de Fuchs est veloutée et séduisante sans paraître forcée un seul instant. Elle improvise de façon ludique. Des morceaux de scat indien tout à fait naturels arrivent, un modèle alpin suisse ou un jazzlick - tout cela au service de la musique, il ne s'agit pas d'elle. Kristina Fuchs ne fait qu'un avec son

groupe. Il n'y a que très peu de chanteuses. (Volkskrant NL, 2005) Kristina Fuchs a sorti 5 CDs sous son propre nom, sur lesquels on peut entendre beaucoup de ses propres compositions. Outre sa pratique de concert comme chanteuse et improvisatrice, elle est également active comme chanteuse de Musique contemporaine. On a pu l'entendre dans des compositions de Theo Loevendie, Yannis Kyriakides et Donnacha Dennehy, entre autres. Kristina Fuchs est professeur principal de chant jazz au Conservatoire Royal Flamand d'Anvers et professeur de musique contemporaine par des techniques non occidentales à l'Université des Arts d'Amsterdam.

ACCORDÉON • ACCORDINA • UNIVERS SONORE • ADI BLUM



<http://adiblum.ch/>

Né en 1964 à Lucerne et vit à Berne(CH)

Formation à l'Université de Zurich et à l'École de jazz de Lucerne

Compagnons : John-Wolf Brennan, Peter Schärli, Mathias Landtwing, Jacques Bouduban, Kristina Fuchs, Katrin Marti, Christian Brantschen, Maru Rieben,

Michael Pfeuti, Berne est partout, Albin Brun, Andi Gabriel, Daniel Erismann, Samuel Baur, Lucien Dubuis, Werner Hasler, Art Lokaj, Drin Tashi et autres.

Compose les musiques des pièces de théâtre (sélection) : 1991 : Woyzeck / Georg Büchner;

1998 : Tango / Slawomir Mrozek; 2000: Campiello / Peter Turrini; 2004: Prinzessin Nicoletta / Rebekka Kricheldorf. 2005: Es muss ein Sandkorn in meiner Posaune sein / Erich Mühsam; 2008: Annebäbi im Säli / Beat Sterchi; 2010: Frank V. / Friedrich Dürrenmatt; 2011: August August August / Pavel Kohout; 2013: Der Chinese / Andri Beyeler

Participe aux albums: 2004: „Bitzius, ein Gotthelfprogramm mit Musik“. Avec Beat Sterchi et No Square; 2006: „Im Kairo“, avec Bern ist überall; 2008: „Partout“ avec Bern ist überall; 2010: „Verbarium“ avec Bern ist überall; 2013: „Ir Chuchi“ avec Bern ist überall; 2016: „chansons sauvages“, avec Röseligarte; 2018: „Kosovë is everywhere“ avec Bern ist überall

A reçu plusieurs prix pour son travail artistique et culturel, notamment des contributions de la ville et du canton de Lucerne et la bourse de la SSA pour le travail interdisciplinaire.

Adi Blum a enseigné la langue et la littérature anglaises au gymnase Alpenquai à Lucerne.



photo eugene catrin (1866-1947)

REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE DE LA COMPAGNIE

« Ce spectacle a un succès qui fait s'émouvoir de simples curieux. Ils transitent par tous les états d'âme, du plus poignant au plus passionné, du plus grinçant au plus subtilement malicieux. » [Françoise Beeler, Jura l'original, décembre 2014](#)

« Bouduban incise le temps de ses pizzicati, comme on tatoue les parchemins, avec une précision redoutable. «.....» Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés. Ainsi pourrait se résumer la posture des gens du public, ravis d'écoute, littéralement happés par la prosodie. » [Antoine Leroy, Journal du Jura, septembre 2014](#)

« L'hymne aux sons et à la vie aura duré une heure. On en redemande, mais le public sait que ce soir-là, il a eu beaucoup de chance d'être là. » [Serge Jubin, L'Ajoie, octobre 2014](#)

« Étrange cocktail aux premiers abords que l'association du poète octogénaire et du violoncelliste jazz sur le tréteau de petits théâtres. Et pourtant, le dialogue entre le grand-père donnant des leçons d'humanité «..... » et le musicien à la sensibilité aiguisée qui s'exprime autant par l'instrument que par la voix, offre une certaine réplique du débat de la psychologie humaine, entre la conscience verbale de la raison et l'instinctivité de la passion qui se traduit par des sons. » [Maxime Grand, Le Quotidien Jurassien, novembre 2014](#)

« Il faut voir Alexandre Voisard jouer le lion dans "Les animaux malades de la peste" pour se convaincre de son talent de comédien. «.....» Le spectateur ne se déplace pas pour tester la mémoire d'un homme de 84 ans, mais pour vivre un grand moment de théâtre poétique. » [Jean-Louis Rais, Journal de la vieille ville, décembre 2014](#)

« L'art de dire des choses graves avec légèreté. «.....» Les gens planent, très loin, un sourire indéfinissable au coin des lèvres, dans une fin de spectacle étrangement sereine. » [Bernard Schindler, Journal du Jura, janvier 2014](#)

« Ils nous emportent avec humour et tendresse dans un univers hors des sentiers battus «.....» entre le palpable et l'invisible. Sur un ton à la fois poétique et hilarant. «.....» Le mime et le violoncelliste nous interpellent avec malice sur l'existence, nous proposant de nous frotter à l'éternelle de chaque chose et de chacun, tout en tissant des liens entre les opposés qui nous habitent et qui font du monde ce qu'il est. » [Charlotte Riondel, Le Quotidien Jurassien, octobre 2012](#)

« Drôles, poétiques et talentueux. Une pure merveille. » [Ouest France, janvier 2013](#)

« Un spectacle merveilleux «.....» Branch et Bouduban se situent dans la ligne des grands clowns-poètes, mais ne sont néanmoins comparables qu'à eux-mêmes. Ils laissent en cadeau leur monde fantastique et leurs histoires à rêver debout. » [Claudine Girard, Les Planches, septembre 2015](#)

FORMIDABLE!!! Branch et Bouduban ont emmené les écoliers dans leur monde mythique avec une telle puissance réaliste que tous sont littéralement restés scotchés devant ces deux enchanteurs des temps modernes. [Elisa V.Feuille d'Avis de la Béroche, novembre 2016](#)

« Renonçant autant à la virtuosité qu'à l'extravagance post-moderne, la musique de Sarod & Cello, optant pour la simplicité "organique", renoue avec l'essence de la musique et présente l'avantage d'être aussi originale qu'accessible à un large public. » [Maxime Grand, le Quotidien Jurassien, mai 2015](#)

« Les deux hommes tissent de leurs doigts des histoires d'ailleurs. Des gammes européennes aux râgas indiens, en passant par le blues, les compositions surprennent: parfois drôles, ou doucement mélancoliques, elles plongent l'auditeur dans un conte, avec ses différents paysages et personnages. » [Paul Maillard, le Quotidien Jurassien, octobre 2018](#)

Familier, exclusif exceptionnel [.....] une expérience musicale exclusive et exceptionnelle [.....] le public se montra extrêmement enthousiasmé [.....] [Aargauer Zeitung, janvier 2013](#)

Le public a savouré jusqu'au dernier son, avant d'applaudir [.....] Des chansons hors du temps [.....] Des « Bravos » enthousiasmés dans les rangs des spectateurs [.....] [Wyntaler Blatt, janvier 2013](#)



photo eugène cattin (1866-1947)

